

3. Simon Ripoll-Hurier : l'oeil et l'oreille

## Simon Ripoll-Hurier : l'oeil et l'oreille

24janv 2014

Partager



[Par Emmanuelle Lequeux](#)

Né en 1985, Simon Ripoll-Hurier a participé au Salon de Montrouge en 2009. En 2013, il a bénéficié d'une exposition personnelle à la MAM Galerie, à Rouen. Portrait. Il a vraiment deux coeurs : arts plastiques et musique. Et il s'efforce de les faire palpiter ensemble, depuis son atelier de la Courneuve (Seine-Saint-Denis) où fourmillent d'autres anciens du Salon de Montrouge, comme Ivan Argote (lire Le Quotidien de l'Art du 13 septembre 2013). Simon Ripoll-Hurier est oeil et oreille, et il est capable avec une minimale poésie de traduire le langage de l'un en l'autre, et vice-versa. Il le sait, les signes sont une langue, et le monde a ses partitions secrètes : il s'efforce donc, à travers ses oeuvres, de nous donner à lire ces harmoniques secrètes. Faire de la danse un récit aveugle, ou de la voix hollywoodienne qui inventa la bande-annonce le sujet d'une constellation vidéo. Dès sa sortie de l'École supérieure des beaux-arts de Paris, Ripoll-Hurier s'est emparé du quotidien des villes, ce brouhaha de klaxons et de croisements, pour en tirer une composition musicale qu'il a offerte à un piano, destiné à jouer le monde comme au grand temps du cinéma muet. Depuis, il a sophistiqué la technique, jusqu'à en faire une pièce sonore pour les ateliers de création radiophonique de France Culture, diffusée en septembre dernier. C'est à Broadway, à New York, qu'il s'est attaché cette fois, descendant toute l'avenue, un enregistreur en main. « Puis j'ai transcrit ces sons sur une partition pour un petit orchestre de jazz, le piano mimant le klaxon, un saxophone soprano faisant les chants d'oiseau, et l'orchestre a joué au studio 106 !, raconte-t-il, encore tout heureux. En tout, 200 pages de partition, qui ont abouti à 56 minutes de composition ».

Il faut le voir se démener à la guitare, vêtu en toge romaine comme ses complices du groupe Agamemnonz, pour comprendre son amour de la musique. Bien sûr, il s'agit avant tout d'un groupe destiné à faire la fête, et en l'occurrence ils sont diablement efficaces. Mais le projet est tout autant conceptuel : il s'agit d'épuiser en une sorte d'encyclopédie tout le répertoire musical des années 1950 et 1960. Privilégiant de plus en plus la performance dans sa pratique, Simon Ripoll-Hurier a aussi créé une webradio avec des amis artistes, la \*DUUU radio, qui diffuse feuilletons, tables rondes et autres pièces sonores. Il a également imaginé, à la demande du théoricien Bruno Latour avec lequel il travaille dans le cadre de son fameux master de Sciences Po, une sorte de film « philosophique » : « Il s'agissait de développer le concept d'instauration... Nous nous sommes réunis avec des amis musiciens dans l'atelier, pour boire, manger, discuter, et dormir. J'avais invité un expert en rêve, et le lendemain matin, il nous a livré son rêve de la nuit, incroyablement sophistiqué : à nous d'en faire, dans la journée, une chanson ». L'artiste s'est enfin lancé dans un projet qui risque de l'amener loin, très loin... Jusque sur la lune. Tout est né de son intérêt pour les ondes radio : « Comme elles vont droit, la courbe de la terre pose un problème pour leur propagation, raconte-t-il. Les radioamateurs ont donc inventé plein de possibilités de rebonds, par exemple sur les nuages. Et pendant la guerre, on a même commencé à se servir de la lune pour les faire rebondir... » D'où son idée d'envoyer sur la lune une pièce sonore, tout simplement. Il y travaille actuellement avec des radioamateurs parisiens, qui ont réparé l'émetteur désaffecté de la Villette. « La lune est une surface de projection incroyable, qui fait se confondre la littéralité et le mythe, comme les autres objets sur lesquels j'ai travaillé, de Hollywood à Broadway », explique-t-il. Un montage de poèmes, chansons et divers éléments sonores, montés en cut-up, pourrait donc aller taquiner bientôt notre satellite. Du Méliès version conceptuelle !

[www.simonripollhurier.com](http://www.simonripollhurier.com)

Et pour écouter l'atelier de l'Arc :

<http://broadway.simonripollhurier.com>

Et la radio : <http://duuradio.fr>

Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine et du ministère de la Culture et de la Communication.

[À retrouver p.7 dans notre édition n°528](#)

**vendredi 24 janvier 2014**

Édition N°528

[Abonnés,  
identifiez-vous](#)

[Acheter - 2€](#)



2.00€

[favoris](#)

Rechercher un article

**Nos dernières éditions**